

Déclaration liminaire du SNES-FSU au GT vérifications des barèmes du 24 mai 2018

Une France nouvelle est en train d'apparaître, cette fameuse *start up nation* pleine d'optimisme et qui choisit de sourire à l'avenir. Il faut donc libérer les énergies et amener les esprits chagrins et les éternels rétrogrades, matraque en main si nécessaire, à se rendre à l'évidence : c'est le sens de l'Histoire.

Nous sommes le 24 mai 2022 et pour rendre le mouvement des enseignants moins « impersonnel » et dès lors « plus humain », plus « simple » et plus « proche du terrain », nos gouvernants ont décidé, à grand renfort de communication, de recourir à une procédure déjà expérimentée sur les bacheliers : Parcourprof est né.

Ce 24 mai 2022 donc, le grand vent de l'Histoire souffle et dans un bel ensemble, les candidats à mutation se connectent au serveur, dont on espère qu'il ne saturera pas, pour connaître le sort qui leur est réservé.

En amont, ils auront bien entendu pu formuler des vœux, sans les hiérarchiser comme c'est maintenant l'usage. Ils auront été invités à produire CV et lettres de motivation et à s'en remettre à une procédure dont l'opacité inédite aura été masquée derrière moult écrans de fumée.

Plus d'un enseignant aura néanmoins compris la nécessité de s'adapter aux temps nouveaux et l'industrie du coaching et du conseil en rédaction pour se mettre en valeur voit s'ouvrir un nouveau marché plein de promesses. Chefs d'établissement et inspecteurs auront été sollicités, pour ne pas dire courtisés, comme jamais. C'est que c'est tout un art de se vendre. Il y aura certes quelques dinosaures qui n'auront pas su interpréter les signes des temps, s'imaginant encore que leur qualification leur suffira pour obtenir un poste.

Ce 24 mai 2022, c'est donc le verdict. Les premiers de cordées exultent : leur valeur est reconnue et ils obtiennent le poste de leurs rêves. Ils ont même le luxe de choisir. Mais le tout-venant découvre avec stupéfaction qu'on ne lui propose que ses seconds choix et qu'il lui faudra même attendre. C'est étrangement le cas des jeunes femmes, à qui l'idée saugrenue d'une maternité pourrait venir qui les rendrait moins disponibles. Après tout, un chef d'établissement ne doit-il pas pouvoir compter inconditionnellement sur ses personnels ? Et il y a encore des derniers de cordées dont personne ne semble vouloir ...

Evidemment, il va falloir gérer. Mais dans l'encadrement on a su se préparer : les éléments de langage ont été généreusement distribués et dès le lendemain du jour fatidique toute la sollicitude institutionnelle s'applique à rassurer les plus angoissés : patience, des postes vont se libérer et vous connaîtrez au plus tard votre affectation le 28 août. D'ici là, beaucoup de candidats à mutation vont se mettre au fil des jours à la dure école de la résignation et accepter ce qu'on leur propose. La ressource enseignante sera ainsi au mieux répartie. La rentrée devrait bien se passer. Sauf qu'il se trouvera aussi des candidats déçus pour envisager une réorientation radicale : si l'on doit, maintenant que le statut a été rayé d'un trait de plume jupitérien, se contenter d'un CDD, pourquoi ne pas aller voir ailleurs si l'herbe n'y est pas plus verte ?

Sombre dystopie ? Que nenni, nous la voyons sous nos yeux se mettre en place avec la génération crash-test des futurs bacheliers et avec la mise en œuvre d'une réforme du lycée dont l'enjeu n'est pas seulement budgétaire. Le nouveau monde est déjà là, où ton camarade de classe est d'abord ton concurrent et où, si tu ne veux pas être rien, tu as tout intérêt à devenir l'entrepreneur de ta réussite. Cette mise au pas idéologique de la société qui commence par la jeunesse, qui va sérieusement croire qu'il ne va pas concerner la Fonction Publique, c'est-à-dire la colonne vertébrale du pays ? Briser les statuts, rendre le recrutement local, contraindre les fonctionnaires au jeu impitoyable de la concurrence, il n'en faudra pas moins pour mener à bien ce projet dont l'intention à peine voilée est la liquidation du Service Public et de l'esprit qui l'anime. Mais la FSU entend bien défendre et illustrer ces derniers, ce qui commence ici par notre modeste tâche de vérification des barèmes, afin de garantir à tous les collègues transparence et respect des règles.